

L'ESSENTIEL DE L'AC

GUERRE AU MALI

La France en Première ligne

Les terroristes d'Aqmi menacent notre pays et Mokhtar Belmokhtar promet que la France «des croisés et de Juifs sionistes paiera son agression contre les musulmans du nord Mali; mais pas seulement, ses valets aussi». Revue de détail des fous de D.

Marc Knobel

23/01/2013

Belmokhtar nous promet “des dizaines de Merah”

La base d'In Amenas, théâtre de la prise d'otages. | Photo EPA/MAXPPP



EXCLUSIF. Joint par un collaborateur de Paris Match, Al Qaida au Sahara avertit les Français: «L'attaque d'In Amenas n'est que le début ».

Lamine Ould Salem et Alfred de Montesquiou - Parismatch.com

Le porte-parole de Mokhtar Belmokhtar, Joulaybib, a déclaré que l'opération d'In Amenas était «à 90 % un succès, puisqu'on a pu atteindre un site stratégique protégé par 800 soldats, avec seulement 40 hommes». Il a également affirmé par téléphone à un collaborateur de Paris Match que la France «des croisés et de Juifs sionistes paiera son agression contre les musulmans du nord Mali; mais pas seulement, ses valets aussi». Comme Belmokhtar dans une vidéo dimanche soir, le porte-parole émet en outre de nouvelles menaces. «J'espère que la France se rend compte qu'il va y avoir des dizaines de Mohammed Merah et de Khaled Kelkal, (responsable d'une série d'attentats sur le sol français dans les années 90, ndlr) assène-t-il. L'attaque d'In Amenas n'est que le début!»

Le Quai d'Orsay réfute le moindre contact avec les preneurs d'otages

Le bras droit du chef djihadiste assure également que son groupe a contacté les autorités françaises, pour ouvrir des négociations. Ce dès la matinée du jeudi 17 janvier, avant même que l'armée algérienne ne lance son premier assaut contre les kidnappeurs de Tingourette. Joulaybib, un Mauritanien dont le nom réel est Hacen Ould Khalil, affirme que l'intermédiaire avec la France était un notable connu de la région du Sahel. «L'objectif n'a jamais été de tuer ou de blesser les otages», avait expliqué Joulaybib par téléphone avant la fin du carnage à In Amenas. Il a également divulgué les trois demandes de son groupe: l'arrêt de l'offensive française au Mali contre les islamistes; la libération d'Omar Abdel-Rahman, dit «le cheikh aveugle», détenu aux Etats-Unis pour son rôle dans les attentats du World Trade Center de 1993; et la remise en liberté d'une scientifique pakistanaise, Afiaa Siddiqui, également incarcérée en Amérique pour terrorisme. A Paris, le ministère des Affaires Etrangères réfute que le moindre contact ait été pris par la France avec les preneurs d'otages.

(...)

Le porte-parole de «l'Emir», Joulaybib, affirme quant à lui que la tentative de négociation avec les Français n'a rien donné, car ceux-ci ont renvoyé les djihadistes vers les autorités algériennes. «A ce moment-là, un général algérien nous a aussi contacté. Il a dit qu'il fallait qu'on libère tout le monde, sinon il allait tout faire péter» assure Joulaybib, qui considère que la responsabilité du bain de sang incombe aux Algériens. Les autorités algériennes et françaises n'ont pas encore commenté sur d'éventuelles négociations

<http://www.parismatch.com/Actu-Match/Monde/Actu/Exclusif-Belmokhtar-nous-promet-des-dizaines-de-Merah-459283/>

Belmokhtar : "In Amenas n'est que le début"

Le Point.fr - Publié le 21/01/2013



Comme Belmokhtar dans une vidéo diffusée dimanche soir, son porte-parole a proféré des menaces : "J'espère que la France se rend compte qu'il va y avoir des dizaines de Mohamed Merah et de Khaled Kelkal." ©Sipa

La France "des croisés et de Juifs sionistes paiera son agression contre les musulmans du Nord-Mali ; mais pas seulement, ses valets aussi", a affirmé par téléphone un porte-parole du groupe islamiste armé à l'origine de l'attaque du site gazier d'In Aménas (Algérie) à un collaborateur de l'hebdomadaire Paris Match. Joulaybib (de son vrai nom Hacen Ould Khalil) a également affirmé que l'opération d'In Amenas avait été "à 90% un succès", puisqu'ils ont pu "atteindre un site stratégique protégé par 800 soldats, avec seulement 40 hommes", indique le magazine.

"J'espère que la France se rend compte qu'il va y avoir des dizaines de Mohamed Merah (tué en mars 2012 à Toulouse par la police française après avoir abattu sept personnes) et de Khaled Kelkal (responsable d'attentats sur le sol français dans les années 1990). L'attaque d'In Amenas n'est que le début !" a ajouté Joulaybib, selon Paris Match.

Revendications

Le porte-parole a aussi assuré que son groupe avait contacté les autorités françaises pour des négociations, ce que ces dernières ont démenti. Le commando voulait l'arrêt de l'offensive française au Mali contre les islamistes, la libération d'Omar Abdel-Rahman, dit "le cheikh aveugle", détenu aux États-Unis pour son rôle dans les attentats du World

Trade Center de 1993, et la remise en liberté d'une scientifique pakistanaise, Afiaa Siddiqui, également incarcérée en Amérique pour terrorisme.

Selon Joulaybib, toujours cité par Paris Match, la France aurait renvoyé les preneurs d'otages vers les autorités algériennes, responsables, selon le groupe islamiste, de l'issue meurtrière de la prise d'otages. Au cours des derniers jours, Mokhtar Belmokhtar, ou son groupe, avait déjà menacé à plusieurs reprises de commettre de nouvelles attaques si la guerre au Mali menée par la France ne cessait pas.

http://www.lepoint.fr/monde/belmokhtar-promet-des-dizaines-de-merah-21-01-2013-1618454_24.php

Portrait Qui est le chef des preneurs d'otages ?

Belmokhtar, brigand et chef islamiste



Mokhtar Belmokhtar. AFP PHOTO/HO/ANI

Surnommé « le borgne », l'Algérien Mokhtar Belmokhtar, qui a revendiqué l'attaque contre le site gazier d'In Amenas, est un ex-chef d'Aqmi entré en dissidence en octobre dernier.

Né en juin 1972 à Ghardaïa, à 600 km au sud d'Alger, Mokhtar Belmokhtar a combattu en Afghanistan en 1991, où il a perdu un œil, ce qui lui a valu son surnom de « Laouar » (le borgne). À son retour en Algérie en 1993, au début de la guerre civile, il rejoint le Groupe armé islamique (GIA, démantelé en 2005) et crée une unité combattante basée principalement dans le Sahara. En 1998, il intègre le Groupe salafiste pour la prédication et le combat (GSPC), une dissidence du GIA, et règne en maître sur les routes clandestines du grand sud saharien, menant à la fois des actes de terrorisme, de brigandage et de contrebande. Il est surnommé aussi « Monsieur Marlboro » en référence au trafic de cigarettes qu'il organise alors à travers le Sahara.

Dans le Sahel, il lie de solides alliances en épousant des femmes de plusieurs tribus touareg du Nord-Mali, qu'il transforme en sanctuaire.

Au début de la rébellion touareg dans le nord du Mali en mars 2012, il séjourne trois semaines en Libye pour acheter des armes.

En octobre dernier, l'émir d'Aqmi Abdelmalek Droukdel le destitue après plusieurs mises en garde contre son « travail fractionnel ». Furieux, Belmokhtar écrit une lettre de démission. « Belmokhtar a claqué la porte des rangs d'Aqmi. Il est désormais un électron libre dans le Sahara », constatait début décembre une source sécuritaire régionale.

Condamné à mort à deux reprises par la justice algérienne, « le borgne » aurait commandité l'assassinat de quatre Français en Mauritanie en décembre 2007, des prises d'otages de deux Canadiens en 2008, de trois Espagnols et de deux Italiens en 2009.

<http://www.dna.fr/actualite/2013/01/18/belmokhtar-brigand-et-chef-islamiste>

Belaouar dans un nouvel enregistrement :

« Nous sommes prêts à négocier avec l'Algérie et l'Occident à condition que cesse la guerre au Mali »

Moctar Belaour alias Khaled Abu El Abass, émir de la quatiba « des enturbannés » et créateur de celle des « signataires avec le sang » responsable de l'opération de prise d'otages à In Amenas, sud de l'Algérie, est apparu dans un nouvel enregistrement obtenu par Sahara médias, et dans lequel il se présente, pour la première fois, comme membre d'Al Qaeda mère, et ce quelques mois après sa dissidence d'AQMI (Al qaeda au Maghreb Islamique) et disant : « Nous à Al qaeda sommes responsables de cette opération que nous bénissons ».

Dans cet enregistrement dont on dit qu'il est daté du 17 janvier 2013, Belaouar se dit disposé négocier à condition que cesse l'opération militaire en cours au Mali, disant « nous sommes prêts à négocier avec les pays occidentaux et le régime algérien à condition que

s'arrête l'agression et le bombardement contre le peuple malien musulman, notamment celui de l'Azawad et le respect de sa volonté d'appliquer la charia sur son territoire ».

Belmoctar a précisé que l'opération « a été menée par quarante jihadistes venant de pays musulmans différents et même de pays occidentaux au nom des « signataires avec le sang », précisant que cette opération arrive pour se venger du régime algérien « pour avoir permis au colonisateur d'hier d'utiliser son sol et son espace aérien pour tuer les nôtres au Mali », selon son expression.

L'émir de la qatiba a annoncé être disposé à échanger tous es otages américains contre « le cheikh Omar Abderrahmane et son retour parmi les siens en Egypte », ajoutant « et même si on avait mille d'entre vous, on sera prêts à les échanger contre lui, en égard à son savoir et son jihad ».

L'enregistrement dans lequel Belmoctar apparaît sans turban et portant une tenue militaire, sans arme, en plus de l'emblème noir symbole de sa qatiba, a commencé avec les termes « communiqué des signataires avec le sang dans l'opération dans la base appartenant à la société britannique BP ». L'enregistrement s'est achevé sur une voiture tout terrains portant une fusil 14.5 et portant l'expression « d'ici on commence », et en dessous, une photo de la mosquée d'Al Aqsa, et avec l'expression « et ici on finit ». Et paraît que l'enregistrement a été fait pour être distribué avant la fin de l'opération militaire menée par l'armée algérienne contre les ravisseurs, et qui s'est achevée hier samedi par la mort de tous les otages et des « jihadistes ».

AQMI MENACE:

<http://www.youtube.com/watch?v=ycR50SpO2mE>

Omar Amarha Ansar dine menace:

<http://www.youtube.com/watch?v=nWJ4u64KGU>

Réaction d'Ansar Dine à l'engagement Français au Mali:

<http://www.youtube.com/watch?v=lBGCuYhFgQ>

LES GROUPES ISLAMISTES DU MALI : AQMI, MUJAO, ANSAR DINE : Qui sont-ils ?

Aqmi, Mujao, Ansar Dine... Ce sont les noms des trois principaux groupes islamistes qui affrontent l'armée française au Mali. Ces organisations prônent toutes l'application de la charia, la loi islamique, en souhaitant étendre l'insurrection islamique en Afrique de l'Ouest. Mais elles présentent aussi des profils et des motivations différentes.



Al-Qaida au Maghreb islamique

Cette mouvance est installée dans la région sahélienne depuis 2007 et représente désormais une menace terroriste récurrente. Avant de faire allégeance à Oussama Ben Laden en changeant de nom, Al-Qaïda au Maghreb islamique (Aqmi) se nommait Groupe islamiste pour la prédication et le combat (GSPC), lui-même issue d'une dissidence du Groupe islamique armé (GIA), le mouvement algérien auteur de

plusieurs attentats en France il y a 20 ans. "Ce sont des Algériens qui veulent continuer la guerre d'Algérie", résume pour le JDD. Fr François Heisbourg, conseiller spécial à la Fondation pour la recherche stratégique (FRS), en allusion à la guerre civile qui a frappé le pays dans les années 1990. Basé en Algérie, le chef d'Aqmi se nomme Abdelmalek Droukdel, alias Abou Moussaab Abdelouadoud. Celui-ci a désigné il y a trois mois Yahya Abou El-Hammam comme le nouveau chef pour la zone sahélo-saharienne, après la mort accidentelle de son prédécesseur. Il est secondé par Abdelhamid Abou Zeid, qui réside à Tombouctou, le nouveau fief de l'organisation. C'est lui qui aurait mené la charge des islamistes à Diabali, la localité malienne située à l'ouest du pays et prise lundi. Aqmi, dont le nombre de combattants au Mali reste incertain (quelques centaines, selon les estimations), reste toutefois secouée par des luttes internes. En témoignent les récentes tensions dans le Nord-Mali entre les "katiba", ou brigades, d'Abou Zeid et Mokhtar Belmokhtar, un autre djihadiste qui a annoncé son départ d'Aqmi à la fin du mois dernier. Aqmi est à l'origine des enlèvements d'Occidentaux dans plusieurs pays du Sahel. C'est le cas des quatre salariés français des groupes Areva et Vinci, retenus en otage depuis 2010, et de deux autres ressortissants dans le Nord-Mali fin 2011. L'organisation serait également impliquée dans le rapt le mois dernier d'un ingénieur au Nigeria.

Le Mujao

Fondé fin 2011 par le Mauritanien Hamada Ould Mohamed Kheirou, le mouvement pour l'unicité et le djihad en Afrique de l'Ouest (Mujao) est à la fois une dissidence d'Aqmi et son plus proche allié dans la région du Nord-Mali. Son objectif est également d'étendre l'insurrection islamiste dans toute l'Afrique de l'Ouest. En un an, il a revendiqué plusieurs attentats, notamment contre des forces algériennes, et des enlèvements, au Mali et en Algérie. C'est lui qui détiendrait Gilberto Rodriguez Léal, un retraité français capturé le 20 novembre dernier près de la frontière avec la Mauritanie et le Sénégal. Deux mois auparavant, il avait annoncé l'exécution du vice-consul algérien, Taher Touati. Le mouvement avait, au moment de son offensive au Nord-Mali l'année dernière, pris ses quartiers dans la ville de Gao, qu'il a fui après avoir subi les frappes aériennes françaises. Il avait pour cela chassé les Touaregs du MNLA, qui se sont dits depuis prêts à aider la France. "Ils sont beaucoup plus nombreux que les touareg", relève François Heisbourg, qui souligne la convergence du mouvement avec Boko Haram, le groupe terroriste qui sévit au Nigeria. "C'est un Al-Qaïda qui sort du monde arabe, ce sont des hommes qui connaissent très bien le terrain", précise le spécialiste. Lundi, un responsable du Mujao à Gao a promis de "frapper le cœur de la France", après son engagement au Mali. En octobre, le chef d'Etat-Major du Mujao, Oumar Ould Hamaha, avait directement menacé François Hollande.

Ansar Dine

Apparu lors la prise du Nord-Mali en mars 2012, le groupe Ansar Dine a un profil nettement différent de ses alliés. "Son ADN est davantage berbère qu'arabe : ce sont des touareg qui se sont laissés embarquer dans un combat qui n'est pas le leur",

analyse François Heisbourg. Le mouvement rassemble avant tout des Touaregs islamisés, ainsi que d'anciens membres d'Aqmi. C'est probablement le plus important des trois, avec plusieurs milliers de soldats. Son dirigeant, Iyad Ag Ghaly, est une figure de la rébellion toureg des années 1990 au Mali et incarne l'aile la plus radicale du groupe. Mais les rivalités internes seraient nombreuses et complexes. Contrairement à Aqmi et Mujao, le groupe islamiste, qui revendique à l'origine l'autonomie de l'Azawad (région du Nord-Mali) a d'abord négocié une solution politique à cette situation. Puis s'est retiré début janvier des négociations, et a participé à l'offensive des djihadistes vers Bamako, qui a déclenché l'intervention française. Cette décision est également à l'origine de la plus grande fermeté de l'Algérie, qui négociait avec Ansar Dine. La puissance continentale a annoncé lundi soir qu'elle fermait ses frontières pour empêcher la fuite des combattants islamistes. Le fief d'Ansar Dine est basé à Kidal, la plus septentrionale des trois principales villes du Nord-Mali, également pilonnée par l'aviation française. Un haut responsable du mouvement, Abdel Krim, a par ailleurs été tué dans les combats à Konna, la ville du centre du pays reprise par la France.

<http://www.reflexiondz.net/LES-GROUPES-ISLAMISTES-DU-MALI-AQMI-MUJAO-ANSAR-DINE-Qui-sont-ils-a21774.html>





Les islamistes qui contrôlent Tombouctou

Les nouvelles menaces de Mokhtar Belmokhtar contre Paris

Le Monde.fr avec AFP | 22.01.2013 à 08h30



Le groupe islamiste armé qui a attaqué le site gazier d'In Amenas, en Algérie, sur ordre de Mokhtar Belmokhtar menace de commettre de nouvelles attaques, notamment contre la France, affirme lundi soir l'hebdomadaire français Paris-Match, assurant avoir parlé avec son porte-parole.

La France "des croisés et de Juifs sionistes paiera son agression contre les musulmans du nord Mali ; mais pas seulement, ses valets aussi", a affirmé par téléphone à un collaborateur de l'hebdomadaire ce porte-parole, Joulaybib (de son vrai nom Hacen Ould Khalil), précise le magazine.

L'opération d'In Amenas a été "à 90 % un succès, puisqu'on a pu atteindre un site stratégique protégé par 800 soldats, avec seulement 40 hommes", aurait aussi indiqué le porte-parole.

Selon Alger, lors de la prise d'otages, 37 étrangers de huit nationalités différentes et un Algérien ont été tués par un commando de 32 hommes, dont 29 ont été tués et trois arrêtés.

"J'espère que la France se rend compte qu'il va y avoir des dizaines de Mohammed Merah [tué en mars 2012 à Toulouse par la police française après avoir abattu sept personnes] et de Khaled Kelkal [responsable d'attentats sur le sol français dans les années 90]. L'attaque d'In Amenas n'est que le début !", a précisé Joulaybib, selon Paris-Match.

Le porte-parole a aussi assuré que son groupe a contacté les autorités françaises pour des négociations, ce que ces dernières ont démenti. Le commando voulait l'arrêt de l'offensive française au Mali contre les islamistes, la libération d'Omar Abdel-Rahman, dit le "Cheikh aveugle", détenu aux Etats-Unis pour son rôle dans les attentats du World Trade Center de 1993, et la remise en liberté d'une scientifique pakistanaise, Afiaa Siddiqui, également incarcérée en Amérique pour terrorisme.

Selon Joulaybib, toujours cité par Paris-Match, la France aurait renvoyé les preneurs d'otages vers les autorités algériennes, responsables, selon le groupe islamiste, de l'issue meurtrière de la prise d'otages. Au cours des derniers jours, Mokhtar Belmokhtar, ou son groupe, avait déjà menacé à plusieurs reprises de commettre de nouvelles attaques si la guerre au Mali menée par la France ne cessait pas.

http://www.lemonde.fr/afrique/article/2013/01/22/les-nouvelles-menaces-de-mokhtar-belmokhtar-contre-paris_1820340_3212.html

Algérie : les djihadistes de Belmokhtar auraient reçu une aide logistique de Libye

Le Point.fr - Publié le 22/01/2013 à 10:26

Selon une source islamiste libyenne, les "Signataires par le sang" avaient des contacts avec des groupes libyens, mais pas de liens organisationnels.

Selon une source islamiste très proche des groupes extrémistes en Libye, le commando islamiste qui a mené la prise d'otages meurtrière sur un site gazier du sud-est de l'Algérie avait des contacts avec des islamistes libyens qui lui ont fourni une "aide logistique". La source qui a souhaité rester anonyme n'a pas précisé la nature de cette "aide", mais a reconnu que des islamistes libyens ont été chargés d'établir le contact entre les ravisseurs et les médias.

Ainsi, des médias internationaux, dont l'AFP, ont pu se procurer des numéros de téléphone de ravisseurs fournis par les milieux islamistes libyens dont le fief se trouve dans l'Est libyen. "Il n'y avait pas de Libyens dans le groupe qui a mené l'attaque", a ajouté la même source qui reconnaît toutefois qu'"il y avait des contacts" entre les assaillants et des Libyens d'obédience islamiste djihadiste. Elle a précisé que les islamistes libyens n'avaient aucun lien organisationnel avec le groupe qui a commandité l'attaque, celui des "Signataires par le sang" de Mokhtar Belmokhtar, l'un des fondateurs d'al-Qaida au Maghreb islamique (Aqmi) qu'il a quitté en octobre pour créer son propre groupe.

Après la chute du régime de Muammar Kadhafi en octobre 2011, les islamistes libyens ont gagné en influence et ont hérité d'un important arsenal militaire du conflit libyen. Le Premier ministre algérien Abdelmalek Sellal a indiqué lundi que le commando islamiste est venu du nord du Mali, "d'où il est parti il y a près de deux mois", soit bien avant le début de l'intervention militaire française dans ce pays, contre laquelle les assaillants ont dit agir.

http://www.lepoint.fr/monde/algerie-les-djihadistes-de-belmokhtar-auraient-recu-une-aide-logistique-de-libye-22-01-2013-1618617_24.php

Des djihadistes ont égorgé les soldats (qui témoignent)

Par dna.fr -

Des réfugiés de Diabaly témoignent de la violence et de la cruauté des djihadistes.

À six heures de route, au Nord de Bamako, le gros village de Diabaly reste frappé de stupeur. Toujours zone interdite aux étrangers en raison de la présence possible de djihadistes embusqués et de mines, ce bourg de 15 000 habitants a vécu plusieurs jours sous la botte des rebelles. Les premiers témoins qui arrivent au village proche de Niono, livrent des photos saisissantes et des récits inquiétants. Sur place, les stigmates des combats sont partout visibles. Dans la rue principale où passent quelques moutons faméliques, les restes des pick-up des rebelles sont cernés par une nuée d'enfants curieux.

« Ça tirait partout, nous étions cachés dans les maisons »

Les premières images montrent des véhicules réduits à l'état de tas de ferraille tordue par les missiles tirés par les hélicoptères français. Des éclats ont frappé les murs des misérables maisons alentours.

Les habitants sont encore terrorisés par ce qu'ils ont vécu durant les quelques jours où les fous d'Allah ont fait régner leur loi. Arrivés du nord à bord de 4X4 surmontés de mitrailleuses, lourdement armés, ils ont éliminé sans difficulté les soldats maliens expédiés à leur rencontre. Moussa, 30 ans, a tout vu. L'enfer s'est abattu sur ce coin paisible de campagne dont l'unique ressource est la culture du riz, dans des parcelles irriguées par l'eau du fleuve Niger tout proche. « Ils ont tué beaucoup de soldats de l'armée malienne, ça tirait partout, nous étions cachés dans les maisons », raconte-t-il. « Il y a eu des gens blessés par des balles perdues. Lorsque nous avons été libérés, ils ont été évacués vers les hôpitaux de Niono et Segou. Après le massacre, les bandits du Nord ont jeté les corps dans les canaux d'irrigation, par-dessus les digues. Ils ont mutilé les cadavres pour faire peur. Ils ont égorgé les soldats ! »

Maîtres de Diabaly, la localité la plus au sud du périmètre passé sous leur contrôle, les islamistes, qui se réclamaient d'Al Qaïda, ont annoncé aux villageois que la « loi de Dieu » s'appliquait désormais et que ceux qui refuseraient de s'y soumettre seraient punis. Quelques hommes auraient été cruellement battus.

« Des fous et des criminels »

L'armée malienne, avec le soutien de militaires français, mène des opérations de ratissage dans le secteur. Les blindés français sont positionnés à Niono.

À l'heure actuelle, personne ne sait où sont passés les djihadistes qui ont survécu à l'attaque aérienne des hélicoptères français. « Beaucoup se sont sauvés », affirment les habitants. « Nous ne savons pas où se cachent ceux qui ont déguerpi à pied avec leurs armes. Nous n'osons pas nous éloigner du village ».

Pendant plusieurs jours, Diabaly est resté vide de soldats. Les djihadistes, défait, étaient partis. Les soldats maliens, après avoir récupéré les corps de leurs camarades, n'osaient pas revenir.

Alors que deux avions de chasse français passent dans le ciel, à basse altitude, dans un fracas de réacteurs, droit vers le nord, la jeune Fatou résume le sentiment général : « Nous sommes tous musulmans, ici, mais les Touaregs venus du Nord ne sont que des fous et des criminels. Ils n'ont rien à voir avec Allah ». Un avis partagé par tous ceux qui s'expriment à Segou et Niono, les dernières localités qui séparaient les djihadistes de Bamako.

Source: dna.fr

Menaces contre la France suite à l'intervention au Mali

Après le déploiement des troupes françaises au Mali et le début des frappes aériennes françaises pour endiguer la propagation des forces djihadistes dans le pays, le porte-parole des groupes djihadistes postés dans l'Azawad (nord du Mali) et en Afrique du Nord a menacé d'attaquer la France et ses citoyens.

Al-Qaïda au Maghreb islamique (AQMI) a dénoncé l'intervention de la France dans une vidéo mise en ligne par l'agence de nouvelles Sahara Media (saharamedias.net). Dans la vidéo, le porte-parole de l'"Émirat du Sahara" d'AQMI, 'Abdallah Al-Shinqiti, appelle l'initiative française "une intervention de Croisés visant à étouffer le projet islamique malien dans l'œuf", et met en garde les Français: "Tout dépend encore de vous. Vous devez cesser vos actions diaboliques contre nous et maîtriser vos sots, sinon vous creuserez les tombes de vos fils de vos propres mains et les enverrez en enfer."

Al-Shinqiti exhorte les musulmans en Mauritanie, au Mali, au Niger, en Libye, en Tunisie, en Algérie et ailleurs à venir en aide aux Maliens.

Dans un entretien pour le quotidien algérien Al-Shurouq, le porte-parole du groupe djihadiste Azawadi Ansar Al-Din a promis de "transformer le nord du Mali en cimetière pour les envahisseurs" et a averti: "L'Algérie a sacrifié 1,5 million de martyrs [dans sa guerre d'indépendance contre la France], et nous sommes prêts à sacrifier trois millions de martyrs. Notre volonté de mourir, voilà ce qui manque [aux Français]. Ils ne veulent que vivre et tuer des innocents. Nos capacités militaires sont considérables. Nous avons réussi à amasser une

grande quantité d'armes et d'explosifs. Dans la ville de Kidal seule, il y a plusieurs tonnes de munitions, ainsi qu'à Tombouctou..."

Le porte-parole a exhorté les "frères dans le monde islamique, et en particulier les Algériens, à venir en aide à leurs frères du Mali et à défendre leur religion, puisque cette guerre vise [l'Azawad, qui est] le portail de l'Algérie".

<http://www2.memri.org/bin/french/latestnews.cgi?ID=FD39513>

ET SUR LE Même sujet ?

Des islamistes manifestent au Koweït contre l'intervention française au Mali



Plusieurs dizaines de militants islamistes ont manifesté lundi aux abords de l'ambassade de France au Koweït pour dénoncer l'intervention militaire française au Mali et appeler les pays du Golfe à ne pas soutenir ces opérations, selon des militants.

Les manifestants scandaient des slogans et brandissaient des pancartes appelant la France à cesser "de verser le sang des musulmans au Mali".

Les forces de l'ordre étaient présentes en nombre autour de la représentation diplomatique française, mais aucun débordement n'a eu lieu.

Le Koweït n'a pas réagi à l'intervention militaire française au Mali.

http://www.malijet.com/a_la_une_du_mali/62202-des-islamistes-manifestent-au-koweit-contre-l-intervention-franc.html

Egypte: des islamistes manifestent contre la France



Une centaine d'islamistes égyptiens ont manifesté vendredi aux abords de l'ambassade de France au Caire, contre l'intervention au Mali.

“Si vous êtes vraiment contre le terrorisme, pourquoi vous n'intervenez pas contre Bachar Al-Assad?” pouvait-on lire sur une pancarte.

Ces manifestants accusent Paris de mener une guerre contre l'islam, sous couvert de guerre contre le terrorisme.

“On est là pour livrer un message de paix à la France. Le peuple égyptien s'est fortement opposé à ce qui se passe au Mali, je pense qu'il est incroyable que lorsque un pays applique la charia, les pays occidentaux comme la France commencent une guerre contre eux.” a déclaré un manifestant.

“Nous appelons à soutenir le peuple malien bien sûr, par tous les moyens possibles, par exemple par des mesures d'apaisement. La France va subir les conséquences de ses actions dans le monde entier. Il n'y aura pas de guerre seulement au Mali, mais dans toutes les parties du monde, si elle choisit de continuer la guerre” prévenait un autre.

Mohammed Al Zawahiri, le frère du leader d'Al-Qaïda, s'est joint aux manifestants et a prononcé un discours.

Lundi, le président égyptien Mohammed Morsi avait lui-même exprimé son opposition à l'intervention au Mali.

<http://fr.euronews.com/2013/01/18/egypte-des-islamistes-manifestent-contre-la-france/>

Algérie: des islamistes manifestent contre la France et Bouteflika

Environ 200 islamistes algériens ont manifesté vendredi à Alger contre l'intervention française au Mali et la décision du président Abdelaziz Bouteflika d'autoriser les chasseurs français à survoler l'Algérie, selon un journaliste de l'AFP.

« Bouteflika a trahi les martyrs 50 ans après l'indépendance de l'Algérie », proclamait une pancarte brandie par des manifestants, en majorité islamistes.

Le chef islamiste et ex-numéro deux du FIS, Ali Benhadj, a pris part à la manifestation qui a démarré à la sortie d'une mosquée à Kouba, dans la banlieue sud-est de la capitale après la grande prière du vendredi.

Des échauffourées ont opposé les forces de l'ordre aux manifestants qui voulaient se diriger vers l'ambassade de France, dans le quartier proche de Hydra, pour dénoncer son intervention au Mali.

Les manifestants brandissaient également une banderole sur laquelle était écrit: Front islamique du salut (FIS, dissous), un parti auquel il est reproché d'être à l'origine de la violence et la création de groupes armés qui ont plongé le pays dans la guerre civile au début des années 1990 qui a fait 200.000 morts, selon des sources officielles.

L'Algérie était initialement réticente à une intervention militaire au Mali. Elle est la cible depuis mercredi d'une prise d'otages en plein cœur d'un site gazier du Sahara et dont les auteurs réclament notamment à la France de « négocier » la fin de la guerre.

<http://maliactu.net/algerie-des-islamistes-manifestent-contre-la-france-et-bouteflika/>

L'Union des oulémas musulmans que préside le Cheikh Youssouf Al Gharadaoui,

dénonce l'intervention de la France au nord Mali et exprime sa disposition à entreprendre une médiation dans ce conflit.



Dans un communiqué publié aujourd'hui jeudi, l'Union déclare « suivre avec préoccupation le développement des évènements au Mali », précisant que la France « est allée trop vite en engageant une action militaire dont on ne peut savoir où elle peut mener ni présager des dégâts humains et matériels qu'elle va occasionner ».

Le communiqué a ajouté que l'Union mondiale des oulémas musulmans dénonce la précipitation de la France dans le déclenchement de cette guerre avant d'épuiser tous les

moyens disponibles pour la solution pacifique », signalant qu'elle fournit des efforts énormes, avec des pays et des personnalités influentes en vue de revenir au dialogue et soulignant sa disposition « pour arriver à une réconciliation ».

Sahara Médias

FRANCE – MALI • Vu de Tunisie : il faut lutter contre le fléau wahhabite !

Kapitalis | Rachid Barnat | 17 janvier 2013



Dessin d'Arend Van Dam, Pays-Bas.

- La France en particulier et l'Europe en général doivent cesser de jouer un double jeu qu'elles payeront tôt ou tard : combattre sur le terrain les terroristes et ignorer ceux qui les financent ! Il faut cesser de se voiler la face ! Il faut prendre le taureau par les cornes en disant leur fait aux pétromonarques, en adoptant vis-à-vis d'eux une politique concertée et cohérente pour faire cesser leur lubie d'hégémonie sur le monde dit arabo-musulman aujourd'hui et sur l'Occident demain... par la diffusion de leur poison wahhabite par la terreur ! Car ce sont eux qui financent ces mouvements et qui distillent cette idéologie mortifère ! Il devient donc urgent pour l'Occident de revoir sa diplomatie à l'égard des pays

du Golfe ! Le but des pétromonarques, et plus particulièrement des Ibn Saoud [famille régnante en Arabie Saoudite], est de convertir le monde entier au wahhabisme, puisque le roi croit en son rôle messianique. Pour preuve : il est béni d'Allah, qui l'a doté d'une immense réserve d'or noir !

Quant à ceux qui pousseraient des cris d'orfraie en rappelant à la France son passé colonial, je rappelle à ces personnes, qui n'ont pas fini de digérer leur histoire, qu'on est au XXI^e siècle et que le colonialisme c'est du passé. Alors le mettre à toutes les sauces cela servirait à quoi ? Si le Mali devient l'Afghanistan d'Afrique, ce sera la violence et l'anarchie sur tout le continent ! Est-ce cela que veulent les complexés de l'Histoire ? Vivement que les Occidentaux, main dans la main avec les peuples qui croient en la modernité, luttent ensemble contre le fléau wahhabite !

<http://www.courrierinternational.com/article/2013/01/17/vu-de-tunisie-il-faut-lutter-contre-le-fleau-wahhabite>

Le Qatar a-t-il des intérêts au Mali ?



Selon divers experts français, il existe plusieurs faisceaux d'indices qui laissent supposer un lien entre le Qatar et les groupes islamistes armés installés au Nord-Mali. Revue de détails.

Par Ségolène ALLEMANDOU (texte)

Depuis la prise de contrôle du Nord-Mali par trois mouvements djihadistes en juin 2012, les accusations se multiplient autour d'un potentiel soutien du Qatar à ces groupes armés. Dernière en date : la semaine dernière, la présidente du Front national, Marine Le Pen, et la sénatrice communiste Michelle Demessine ont, chacune de leur côté, dénoncé le soutien financier de Doha apporté aux forces islamistes.

"Si le Qatar ne veut pas que la France s'engage au Mali, c'est parce qu'elle vise à y déloger les éléments les plus fondamentalistes alliés de l'émirat partout dans le monde", s'est notamment indignée Marine Le Pen. Quelques jours plus tôt, le Premier ministre de l'émirat, le cheikh Hamad ben Jassem al-Thani, a estimé que le recours à la force ne réglerait pas le problème et a appelé au dialogue.

Mais qu'en est-il exactement de ces incriminations ? Pour l'heure, plusieurs observateurs s'interrogent sur d'éventuels liens sans avoir encore trouvé de réponse définitive. "Même s'il n'existe aucune preuve formelle concernant une possible connexion entre Doha et ces groupes djihadistes, des faisceaux d'indices laissent fortement germer le doute", reconnaît André Bourgeot, chercheur au Centre national de la recherche scientifique (CNRS) et spécialiste du Mali.

À l'origine de ces doutes, un article du *Canard enchaîné*, datant du 6 juin dernier, intitulé : "'Notre ami du Qatar' finance les islamistes du Mali". Le journal d'investigation rapportait que l'émir du Qatar avait livré une aide financière aux mouvements armés qui ont pris le contrôle du nord du Mali. Il citait une source au sein de la Direction du renseignement militaire français (DRM) selon laquelle "les insurgés du MNLA (Mouvement national de libération de l'Azawad, indépendantiste et laïc, NDLR), les mouvements Ansar Dine (proche d'Al-Qaïda au Maghreb islamique) et Mujao (Mouvement pour l'unicité et le djihad en Afrique de l'Ouest) [avaient] reçu une aide en dollars du Qatar". Si l'hebdomadaire ne précisait pas les montants de cette aide ni le mode d'attribution, il avançait néanmoins que les autorités françaises étaient informées des agissements des Qataris dans le nord du Mali.

Un mois plus tard, c'est Sadou Diallo, le maire de Gao, ville située dans le nord du pays, qui accusait le Qatar de soutenir les islamistes basés dans la zone. "Le gouvernement français sait qui soutient les terroristes. Il y a le Qatar, par exemple, qui envoie soi-disant des aides, des vivres tous les jours sur les aéroports de Gao, Tombouctou, etc", déclarait-il sur l'antenne de la radio française RTL.

Polémique autour de l'aide humanitaire qatarie

L'été dernier, la présence d'au moins quatre membres de l'organisation humanitaire du Croissant rouge qatari a alimenté ces soupçons. Les rebelles Touaregs du MNLA estimaient alors que le déploiement de cette ONG à Gao - la seule autorisée par les djihadistes à entrer au Nord-Mali - était la preuve du soutien de l'émirat aux combattants islamistes. Un membre du MNLA, interrogé par l'AFP sous couvert d'anonymat, indiquait fin juin que les humanitaires qataris, dont la sécurité était assurée par des membres du Mujao, étaient principalement là pour distribuer des biens, comme de l'huile, du sucre, du riz et du thé. Un moyen pour Doha, selon lui, "d'aider le Mujao à se rapprocher de la population".

L'émirat à, lui, officiellement démenti un tel engagement au Nord-Mali. Sur le terrain, l'un des quatre membres du Croissant rouge qatari s'est aussi défendu en affirmant, le 25 juin à l'AFP, être "venu à Gao pour évaluer les besoins de la population en termes de soins, d'eau et d'électricité". À l'automne, les services de renseignements français ont assuré, à l'issue d'une enquête de terrain, que le Qatar n'avait pas envoyé d'agents sous couverture humanitaire auprès des islamistes.

"Doha joue un rôle partout où il y a des mouvements islamistes"

Pas de preuves, donc. Pour autant, Éric Denécé, directeur du Centre français de recherche sur le renseignement (CF2R), reste persuadé que "Doha joue un rôle partout où il y a des mouvements islamistes. Tout comme c'était le cas en Libye et que c'est le cas en Syrie." **Le Qatar a, en effet, reconnu jouer un rôle dans ces pays auprès des islamistes : Le chef d'état-major du Qatar, le général Hamad ben Ali al-Attiya, a notamment indiqué que des centaines de soldats qataris ont participé aux opérations militaires en Libye aux côtés des ex-rebelles. De même, les autorités qataries ont pris fait et cause pour la révolte syrienne depuis l'été 2011.**

De son côté, le géographe Mehdi Lazar, a estimé, dans une tribune publiée par l'Express le 4 décembre dernier, que le lien entre le Mali et le Qatar ne date pas d'aujourd'hui. Doha "dispose déjà d'un réseau de financement de divers madrasas, écoles religieuses ou œuvres caritatives qui datent des années 1980 et 1990 au Mali", précise-t-il.

Une présence qui se justifie par des intérêts économiques, selon lui. "Le Mali dispose d'un potentiel gazier et a besoin d'infrastructures pour le développer. Or, le Qatar maîtrise ces techniques. Il pourrait ainsi, en cas de bons rapports avec les dirigeants d'un État islamique au nord du Mali, exploiter le sous-sol qui est riche en or et en uranium et le potentiel gazier et pétrolier ", explique Mehdi Lazar.

Médiateur dans les négociations futures ?

La politique étrangère qatarie reste aussi motivée par une forme d'idéologie islamiste sunnite, ajoute le géographe. "Ce serait, pour l'émirat, un moyen simple mais risqué d'augmenter grandement son influence en Afrique de l'Ouest et dans la bande sahélienne", explique-t-il. "Comme en Syrie, la présence de l'émirat au Mali - si elle s'avère

réelle - doit être resituée dans le contexte d'une concurrence double : d'abord avec l'Arabie saoudite pour le contrôle de l'islam sunnite mondial, mais également afin de renforcer le poids de ce même islam sunnite face au chiisme". Et de poursuivre : "Il continue ainsi l'action entreprise en Égypte, en Libye et en Tunisie".

Toutefois, le géographe ne pense pas que le Qatar soit impliqué dans le conflit au Mali. Il lui prêterait plutôt un rôle de médiateur dans d'éventuelles négociations futures entre le gouvernement malien, la Cédéao, les différents groupes rebelles du Nord, l'Algérie et la France.

Source: France24

